

# De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES  
Septembre 2012 : N°229

## La bouche ouverte



*"Je n'appréhende plus le lendemain..."*

*Michel, compagnon  
à la communauté du Mans.*



## Michel dit Mimi, compagnon à la communauté du Mans...

Voici le moment pour moi d'aller faire un tour à la communauté de la Milesse près du Mans pour y rencontrer un compagnon. Je fais connaissance avec Jean Luc le responsable et un bénévole. Ils me désignent Michel, un ancien de la communauté, pour cette interview.

Je prends le café traditionnel avec Michel. Un début de contact fort sympathique qui nous permet de faire connaissance.

**BàO :** *Michel nous allons débiter cette interview. Je crois avoir entendu que tu es appelé "Mimi". Cela ne te fait rien si je t'appelle comme ça ?*

**Mimi :** Non, j'ai l'habitude. Je peux même te donner mon nom : Boissier.

**BàO :** *Peux-tu me dire en quelle année tu es arrivé à Emmaüs et où ?*

**Mimi :** Je suis arrivé en 1982 à la communauté du Mans à la Milesse.

**BàO :** *Par quel circuit as-tu connu la communauté du Mans ?*

**Mimi :** Par le bouche à oreille qui circule dans la rue. C'est par ce canal que j'ai entendu parler d'Emmaüs.

**BàO :** *Alors tu as fait la rue ?*

**Mimi :** Je n'ai pas fait la rue. J'avais un logement et je travaillais. Mais un jour me retrouvant sans travail je n'arrivais plus à payer mon loyer. Je me suis souvenu de ce que j'avais entendu parler dans la rue. Alors plutôt que d'aller dans la rue pourquoi pas sonner à la porte d'Emmaüs !

**BàO :** *Donc cela se passe en 1982. Connaisais-tu Emmaüs ?*

**Mimi :** Non, avant je ne connaissais pas. Mais comme tout le monde j'avais entendu parler de l'abbé Pierre. J'avais toutefois quelques notions sur ce que c'était une communauté, glanées par ci par là en trainant dans la rue.

**BàO :** *Pourquoi la communauté du Mans ?*

**Mimi :** C'est simple je vivais sur Le Mans.

**BàO :** *De ton arrivée à la communauté, quelles sont tes impressions ?*

**Mimi :** Quand je suis arrivé à la communauté j'ai été très bien accueilli, aussi bien par le responsable de l'époque Jean Girard, que par les compagnons. Lors de mon arrivée, il y avait plus de 40 compagnons. J'étais très content d'arriver à Emmaüs, je me sentais soulagé.



"Tiens ! Un nouveau qui débarque !"

**BàO :** *Dis-moi quel âge avais-tu ?*

**Mimi :** Oh, j'étais jeune, une trentaine d'années.

**BàO :** *Avant d'arriver à Emmaüs, dans quoi travaillais-tu ?*

**Mimi :** Dans les espaces verts.

**BàO :** *En arrivant, dans quel atelier te retrouves-tu ?*

**Mimi :** Celui du tri de vêtements.

**BàO :** *Tu es avec des compagnons, des amis ?*

**Mimi :** Non, non, seulement après. Mais au début quand je suis arrivé au tri des vêtements j'ai appris avec un responsable. Il est aujourd'hui à Angers, c'est "Jean Rousseau". Pour mes débuts c'était super j'ai un très grand souvenir de ce responsable [ndlr : actuellement président d'Emmaüs International]. J'étais présent au mariage de Jean et de Guilaine, il était encore au Mans. En juin 2012, je suis allé à la communauté





... des montagnes de linge !

d'Angers faire le concours de pétanque, j'étais heureux de rencontrer Jean.

**BàO :** *Quel était ton état d'esprit dans les débuts ?*

**Mimi :** J'étais content car j'avais l'impression d'être dans une grande famille. Moi, je me suis intégré facilement dans le groupe. Ce n'est pas toujours facile pour tout le monde. Parfois je vois des jeunes qui restent dans leur coin...

**BàO :** *Après le départ de Jean restes-tu seul au tri ?*

**Mimi :** Non, un compagnon m'a rejoint. C'était à mon tour de lui expliquer le travail du tri de vêtements, puis des amis sont venus me rejoindre. Nous sommes dans les années 80 et les tissus arrivaient par dizaines de tonnes, c'était énorme.

**BàO :** Dans cet atelier "chiffons", tu y restes combien de temps ?

**Mimi :** J'ai trié un bon moment les chiffons, puis après j'ai fait le ménage dans tous les bâtiments de la communauté, et il y en a... Cette activité je l'ai pratiquée pas mal de temps. Puis les responsables m'ont demandé de faire la vente vaisselle. Je remplaçais le compagnon lors de ses absences, maladie ou vacances et je contribuais à la propreté de la communauté en même temps. Il m'arrivait parfois d'être le cuisinier. Je suis resté aux fourneaux un bon moment.

**BàO :** *Ça nous amène dans les années 90, tu es toujours à la communauté ?*

**Mimi :** En 1991, je quitte la communauté pour travailler chez un patron.

**BàO :** *Tu quittes la communauté, quelle était ta démarche ?*

**Mimi :** A cette époque j'étais quand même jeune alors... Les responsables ne voulaient pas que je parte, mais je pars en foyer. Là je fais le jardinage du foyer.

**BàO :** *Ton projet s'arrête là !*

**Mimi :** Non, j'ai fait un contrat d'insertion. J'avais trouvé un patron paysagiste dans la zone industrielle Nord du Mans. Cela m'a obligé de quitter le foyer. J'ai débuté avec un contrat de 3, 6 puis 8 mois pour finir avec un

contrat de 2 ans. A la fin du contrat de 2 ans, en mars 1996, je me suis retrouvé sans débouché dans ce domaine. Donc je me retrouve sans travail...

**BàO :** *Alors que fais-tu ?*

**Mimi :** J'étais embêté par ma situation, aller dans la rue ça ne m'intéresse pas. J'avais peur de l'avenir j'en étais malade. Je me dis: "Est-ce que je téléphone à la communauté du Mans pour savoir s'il n'y avait pas une place pour moi ?" . J'ai hésité puis je prends la décision, j'attrape le téléphone. Au bout du fil j'ai Yves le responsable qui me dit : "Comme tu es déjà passé à la communauté, reviens parmi nous il y a de la place pour toi" . Le

11 mars 1996 je retourne, soulagé, à Emmaüs Le Mans.

**BàO :** *A ton retour, quel accueil as-tu ?*

**Mimi :** Je suis bien accueilli, là je retrouve des compagnons que j'avais connus lors de mon premier passage à la communauté. J'ai retrouvé entre autre Michel, que tu avais interviewé, et d'autres qui sont maintenant à la retraite, dont Yves que j'avais accueilli dans les années 80.

**BàO :** *Tu es affecté dans quel atelier ?*

**Mimi :** Je suis à la "vente vaisselle", bien naturellement je triais et rangeais la vaisselle pour la vente. J'ai aussi fait la blanchisserie même dans les années 80, je lavais tout le linge des compagnons et des torchons de la cuisine. De plus je séchais et repassais tout ce linge. Souvent des amis me disaient : "Qu'est ce que tu repasses bien!". Ça m'arrive aussi de faire la lessive pour les compagnons âgés que ne peuvent plus la faire eux même. Tout ça cela me rappelle de bons souvenirs.

**BàO :** *Je suppose que tu as pris d'autres postes ?*

**Mimi :** J'ai repris le ménage, je remplace les compagnons partis en vacances, les responsables adjoints...

**BàO :** *Mimi, toi qui est de longue date à Emmaüs Le Mans, peux-tu me parler de ce que tu as vécu lors des passages difficiles de la communauté ?*

**Mimi :** Je ne l'ai pas vécu tellement bien, pour nous compagnons cela a été pénible. Moi j'ai été traumatisé et j'ai eu du mal à m'en remettre. C'est une période malheureuse qui maintenant est loin. Aujourd'hui à la communauté cela se passe bien. Nous y sommes plus sereins et apaisés.

**BàO :** *Maintenant Mimi, est-ce que tu peux me dire d'où tu viens ?*

**Mimi :** Moi, je suis Normand. Je suis né un 14 septembre 1952 et j'ai habité Alençon.

**BàO :** *Peux-tu me parler de tes parents ?*

**Mimi :** J'ai vécu chez mes parents assez longtemps. Mes parents ont déménagé d'Alençon vers les Côtes d'Armor. Mon père était maçon et maman faisait



des heures de ménage.

**BàO :** *Tu les quittes quand ?*

**Mimi :** A l'âge de 17 ans. Mon père me dit : "On va pas pouvoir te garder à la maison il va falloir trouver du boulot". J'ai bien vécu avec mes parents, sans superflu, mais on vivait bien.

**BàO :** *Tu étais le seul enfant ?*

**Mimi :** Non, nous étions 7 enfants, 5 garçons et 2 filles. J'ai toujours des contacts avec mes frères et sœurs. Et le fait d'être à Emmaüs ne les dérange en rien. Mes deux premiers frères sont papas ainsi que mes sœurs... Donc je suis tonton.

**BàO :** *Ta formation à l'école s'arrête quand ?*

**Mimi :** Oh, j'avais 13 ans lorsque j'ai quitté l'école et sans diplôme. On m'a mis dans une ferme je faisais les petits boulots de la ferme. En retour je n'étais pas payé, ils me nourrissaient le midi. Le soir je rentrais chez mes parents.

**BàO :** *Les fermiers étaient gentils avec toi ?*

**Mimi :** Oui, et puis je suis un gars à travailler dehors au plus près de la nature.

**BàO :** *Que fais-tu après ton passage à la ferme ?*

**Mimi :** J'ai trouvé du travail dans une entreprise des travaux publics. Je travaillais dans les tranchées et le terrassement en général. J'y suis resté au moins cinq ans dans cette entreprise.

**BàO :** *Et après cinq ans ?*

**Mimi :** J'ai fait peintre en bâtiment, cela a duré neuf ans. J'ai pratiquement jamais été au chômage. Puis plus de travail : c'est à ce moment que j'arrive à la communauté en 1982.

**BàO :** *Mimi peux-tu me parler d'Emmaüs ?*

**Mimi :** Depuis peu, je suis au conseil d'administration de la communauté. Lorsque l'on m'a parlé du C.A. j'ai hésité. Dans ma tête je me dis : "Que vas-tu faire dans ce conseil au milieu des amis et des responsables. Je n'ai pas d'éducation..." mais après tout pourquoi pas moi. Pour nous compagnons, ce n'est pas évident. Je suis devenu administrateur de la communauté car en tant que compagnon nous avons des choses à dire. Maintenant je suis très content d'y être entré car pour moi c'est une bonne expérience.

**BàO :** *A part cela as-tu d'autres engagements à Emmaüs ?*

**Mimi :** Je fais aussi partie de la commission "loisirs" avec 4 à 5 compagnons et un responsable soit Laurent soit Jean Luc. Il y a, à la communauté, des camps de jeunes et j'ai proposé de les inviter à venir avec nous un samedi soir au cinéma, afin qu'ils ne

soient pas toujours enfermés à la communauté. J'aime bien le contact avec les personnes. Un jour de vente durant la période de vacances Jean Luc était dans l'embarras il me dit : "Je te demande un service, comme tu es un gars sérieux et consciencieux tu ne pourrais pas prendre la caisse à la fripe samedi ?" je lui réponds : "Pourquoi pas !". Voilà comment j'ai tenu la caisse de la fripe.

**BàO :** *Tu arrives à 60 ans et ton avenir, Mimi, tu le vois comment ?*

**Mimi :** Mon avenir, j'en ai parlé avec les responsables et amis, je n'envisage pas de rester à la communauté. J'aimerais bien profiter de ma retraite. J'aimerais avoir un petit studio sur Le Mans où les environs. Ce qui ne m'empêchera pas de venir donner un petit coup de main à la communauté lors des grandes ventes.

**BàO :** *Tous les ans pars-tu en vacances ?*

**Mimi :** Oui, j'étais plusieurs années à l'Espinassière près de Carcassonne. J'ai apprécié les animations avec les sorties. Je suis allé aussi à Primelin, Plougastel, Daoulas, Loctudy. Cette année j'étais à Sillé le Guillaume en Sarthe dans une caravane de la communauté.

**BàO :** *Et l'abbé Pierre ?*

**Mimi :** L'abbé Pierre lorsqu'il est venu au Mans en 1987 c'est moi qui l'ai reçu. Je lui ai préparé sa chambre. J'ai été pris en photo avec lui. Quelle rencontre !

**BàO :** *Que t'as apporté Emmaüs ?*

**Mimi :** Pour moi un bien-être psychologique et matériel, je n'appréhende plus le lendemain. De se retrouver à la rue avec le risque que cela représente... Je dois beaucoup à la communauté et aux compagnons. La solidarité, elle n'est pas que pour les autres, elle est aussi pour nous. Mais je suis conscient que le travail fourni à la communauté va aussi servir aux plus démunis à l'autre bout du monde.

Merci Mimi pour ce témoignage.

Interview réalisée par Jean Claude Duverger.

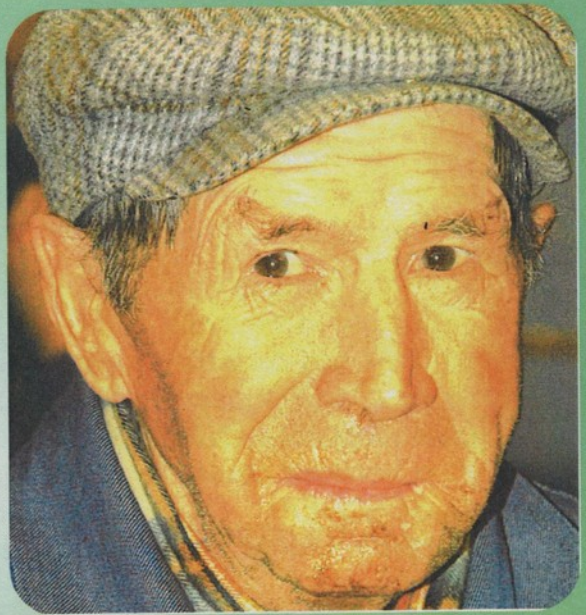


C'est bien lui que j'ai rencontré !



# Papy Raymond nous a quittés !

*Raymond DURDAN était compagnon aux Peupins depuis 1989... Les témoignages ci-dessous parlent d'eux-mêmes... On pense à toi Raymond !*



"Raymond tu as été un des compagnons du Peux les plus discrets, mais aussi un des plus travailleurs, car pour toi la valeur travail dépassait toutes les autres valeurs... Cette fidélité à ton poste, y compris bien après l'âge de la retraite, ont impressionné beaucoup de compagnons et de tes collègues salariés... Mais ta place au sein de la communauté ne s'est pas limitée à cette ardeur au travail, tu savais aussi communiquer avec humour, parfois un peu piquant; tu observais d'un oeil malicieux, parfois un peu désabusé, tout ce qui se passait à la communauté et tes commentaires étaient souvent assez justes, même s'ils se voulaient parfois un peu provocateurs... Oui Raymond tu as eu une vraie place aux Peupins, après une vie bien mouvementée où les épreuves n'ont pas manqué, tu as apporté à cette communauté et notamment aux plus jeunes, cette expérience unique d'un ancien bûcheron capable de s'adapter à de nombreux métiers. Tu as exprimé, à ta façon bourru parfois, une humanité et une simplicité d'une grande qualité, pour ceux qui ont pris le temps de t'écouter, je pense notamment à ton ami Petit Louis que tu as rejoint désormais... Merci Raymond pour ces 25 ans de compagnonnage, pour ta fidélité et pour ton courage dans les coups durs... *Véronique et Bernard ARRU.*

Je m'associe à la douleur de sa famille et à votre peine. Il a du être un des piliers d'Emmaüs dans sa jeunesse et l'est resté à sa manière jusqu'au bout, cela mérite le respect. Si ma demande de formation en septembre est acceptée, j'irai mettre un bouquet de fleurs sur sa tombe et celle des compagnons à Mauléon, promis. Si je reste en vie jusqu'à 65 ans, je serais satisfait. Désolé de ne pas être parmi vous. Salut ! *Denis comp. à Rédéne.*

A toi papy Raymond comme beaucoup t'appelaient à la communauté... J'ai connu Raymond quand je suis arrivé à la communauté Emmaüs des Peupins en 2005... Il était déjà là depuis longtemps et je ne connais pas toute son histoire... Quand il en parlait, on sentait qu'il avait vécu plein de choses, qu'il avait fait plein de métiers, qu'il avait eu beaucoup de problèmes, venant de lui ou venant d'ailleurs... En tout cas il s'est retrouvé à Emmaüs Peupins en 1989 je crois où il a été un vrai communautaire comme on dit... Au niveau des activités et du travail qui lui était demandé pour participer à cette vie communautaire, il était toujours là et quand il était aux palettes, le boulot avançait bien, il maniait encore la scie sabre comme personne à 75 ans... Et pour les activités proposées par la communauté, il était toujours partant : il ne manquait pas les concours de pétanque et les fêtes dans les autres communautés... il venait au salon Emmaüs à Paris avec sa canne... il était de toutes les sorties... même une soirée au bowling de

Bressuire où il avait de la peine à soulever d'une main les grosses boules qu'il faut lancer... Et Raymond c'était bien sûr aussi la cigarette et le petit coup de rouge en passant à Rorthais... Un très bon souvenir en 2009 quand il a fêté ses 80 ans à la communauté entouré de deux de ses filles qui étaient venues en famille... Et même depuis qu'il était à la maison de retraite de Mauléon, il est longtemps venu deux jours par semaine au Peux et il passait des heures avec Renée, André et d'autres pour travailler aux boîtes à canard... Il ne pouvait pas rester à rien faire : pour lui c'était clair : la communauté sans lui, ça ne tiendrait pas longtemps !!! Raymond, on va faire en sorte, tous ceux qui restent, de continuer à nous investir comme tu nous l'as montré ! Bref, Raymond, c'était un vrai compagnon, nous sommes heureux d'avoir passé toutes ces années avec lui et son souvenir restera précieux dans nos mémoires.

Adieu  
Raymond.  
*Georges*

Toi Raymond tu es parti trop vite sans dire au revoir... Moi Francis, de ton vivant je n'ai pas osé de te le dire : tu étais le grand-père que je n'ai jamais eu. *Francis.*



## Solidarité à Ruffec... à Châtellerault...

### Concert à Ruffec le 2 juin 2012

Le Samedi 2 juin, Le Comité d'Amis Emmaüs Ruffec a organisé à 20h30 un concert au profit de l'opération convoi Bosnie 2012.

Ce concert s'est tenu dans les locaux d'Emmaüs Ruffec. La chorale Arfonies en Barro était présente avec un chœur de femmes sous la direction d'Huguette BOURGON et un chœur d'hommes sous la direction d'Henri GENDREAU. On a pu entendre différents chants traditionnels et contemporains.



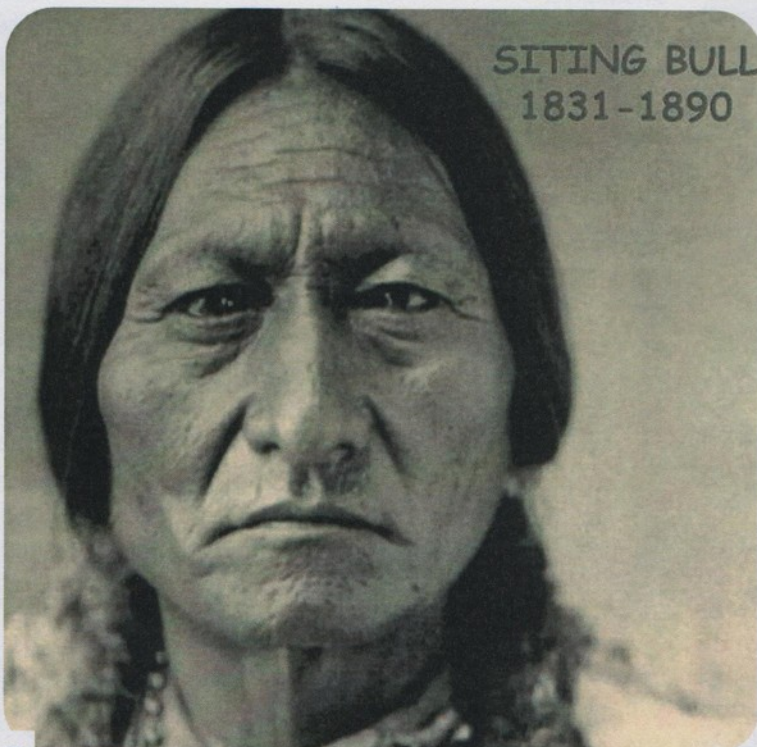
Comme l'an passé, Jean Claude Adam, compagnon à la Communauté de Nantes Nantes, a également chanté des chansons telles que "Ménilmontant" et "Can't help falling in love".

A la suite du concert, les personnes présentes ont pu partager avec les membres d'Emmaüs Ruffec un pot de l'amitié.

Une cinquantaine de personnes étaient présentes. Le concert a permis de récolter environ 500 euros pour la Bosnie. Cette somme va permettre l'envoi de matériel à destination des groupes EMMAÜS en Bosnie.



SITING BULL  
1831-1890



"Quand le dernier arbre sera abattu, la dernière rivière empoisonnée, le dernier poisson capturé, alors le visage pâle s'apercevra que l'argent ne se mange pas !"



## ... exemples pour nos sociétés de profit !!!

## Rond-point abbé Pierre à Châtellerault

Il y a quelques mois, vous receviez un "encart" dans votre BâO, proposant une souscription pour un projet de sculptures sur un futur rond-point abbé Pierre, lancé par la communauté Emmaüs de Naintré pour ses 30 ans...

Des particuliers et quelques entreprises ont déjà répondu favorablement pour "sponsoriser" le projet... C'est un bon début mais nous sommes encore loin du compte pour boucler le financement... Nous faisons donc appel à votre solidarité, sachant que cette souscription, comme nous l'avons écrit, "ne doit en aucun cas interférer sur les moyens nécessaires à la vie de la communauté".

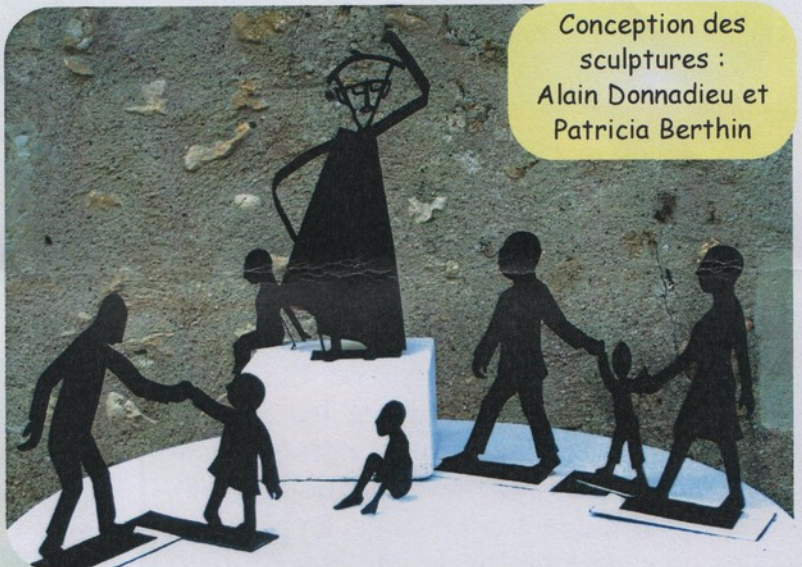
Merci d'avance ! La communauté Emmaüs Châtellerault-Naintré.

### UNE SCULPTURE ABBE PIERRE ET SES COMPAGNONS : Pourquoi la réaliser à Naintré-Châtellerault aujourd'hui ?

\*Pour rappeler que depuis 30 ans sur ce territoire, dans le sillon de l'Abbé Pierre, l'accueil de l'humain et notamment des plus démunis a été la préoccupation première des membres de la communauté Emmaüs,

\*Pour signaler à celles et ceux qui la regarderont, qu'ils soient amis d'Emmaüs, habitants locaux ou de passage dans la région, que la mission Emmaüs perdure. Aujourd'hui, la précarité, le rejet de l'autre, la peur de l'étranger soulignent plus encore la nécessité de se mobiliser pour l'accueil de tous.

\*Pour communiquer aux générations présentes et futures, que pendant ces années, des hommes et des femmes ont œuvré sur ce territoire pour humaniser notre monde et faire vivre la solidarité.



Conception des sculptures :  
Alain Donnadieu et  
Patricia Berthin

### Bulletin de souscription

Mme/Mr.....

Adresse.....

soutient le projet de sculpture d'Emmaüs et à ce titre verse la somme de .....

à l'ordre de la Communauté Emmaüs Châtellerault.

Retourner à : Communauté d'Emmaüs - 19 rue de la Tour - 86530 Naintré.

Souhaite recevoir une attestation de don

## Abonnement

NOM: .....

PRÉNOM: .....

ADRESSE: .....

.....

Abonnement annuel :

**30 euros (10 Numéros)**

Abonnement de soutien : à partir de 40 euros

Petits budgets : nous contacter.

Chèques à l'ordre de EMMAÛS BâO, adressés à :

**Journal De BOUCHES à OREILLES**

Emmaüs Peupins

79140 LE PIN



# Les Magnifiques !!!

Notre journal continue d'inventorier les côtés "artistiques" des compagnes et compagnons de nos communautés... Dans le numéro de juin, Knarick nous partageait sa passion pour la couture et le relookage des vêtements... Dans le même numéro, nous relations l'aventure théâtrale de compagnons avec "Phèdre les oiseaux"... Dans le numéro de juillet août, c'était le Salon de Paris et ses défilés de mode Emmaüs... ainsi que le stage "vinyes" et peinture avec l'artiste Benoit... Nous continuons ce mois-ci avec le travail d'une photographe professionnelle, Elodie Guignard : un livre vient de paraître, préfacé par Martin Hirsch et Bernard Arru : *Les Magnifiques* !

"... Cela fait plus de 20 ans que la communauté Emmaüs Peupins expérimente cette belle alchimie de la rencontre entre des artistes et des compagnons. Des peintres, des sculpteurs, une calligraphe, des musiciens, des cinéastes... ont animé ces rencontres. Plus d'une centaine de compagnons ont pu ainsi découvrir ou redécouvrir qu'ils pouvaient participer à un processus de création, solitaire ou collectif... Je te remercie Elodie de cette belle pierre que tu as apportée à la reconnaissance de femmes et d'hommes, souvent blessés par la vie, et tellement "magnifiques"..." Bernard Arru.

Ci-dessous : photos et commentaires pour apprécier le résultat...

## Les Magnifiques

On peut lire en 4ème de couverture :

La série dédiée aux compagnons d'Emmaüs des Peupins dans le Nord Deux-Sèvres est pour Elodie Guignard une autre manière de battre les cartes des familles de portraits naturalistes qu'elle met en scène habituellement. Avec la série Les Magnifiques, en partant d'une approche picturale, la photographe a souhaité questionner l'épisode de la Bible dédié aux Pèlerins d'Emmaüs. En résidence d'artiste, elle a proposé aux compagnons des temps modernes que sont Françoise, Julie, Ledka, Guy, Ludovic, Joël, Jean-Claude... de se mettre en scène dans leur environnement quotidien, un bric-à-brac de costumes extraordinaires et d'objets farfelus. Une rencontre émouvante révélée ici par la plume de Christine Barbedet, journaliste, auteure et plasticienne.

Formée à l'École nationale de la photographie d'Arles, Elodie Guignard n'a de cesse de questionner l'art du portrait. Esthétiques par l'exigence, mais non esthétisantes, les photographies de l'artiste ne sont jamais papier glacé. Elles révèlent la beauté de l'être dans sa dimension secrète, la plus humaine.



## Les Magnifiques

PHOTOGRAPHIES D'ÉLODIE GUIGNARD - TEXTES DE CHRISTINE BARBEDET  
PRÉFACE DE MARTIN HIRSCH

Les Éditions de Juillet

### Infos sur le livre...

Photographies d'Elodie Guignard  
Textes de Christine Barbedet

Merci aux Editions de Juillet, basées près de Rennes, à ses co-éditeurs Richard Volante et Yves Bigot... C'est une maison d'édition "engagée" aux orientations résolument sociales, qui a travaillé avec des syndicats ouvriers sur les problèmes de l'amiante... qui s'est intéressée à la situation de la Palestine etc...



A la page 13, Christine Barbedet raconte comment procède Elodie :

*"Elodie guide Patricia en tournant autour d'elle, un oeil rivé sur le cadre de son appareil.*

*- Tu peux relever un peu la tête et regarder en coin vers moi ? C'est parfait, tu ne bouges plus... Ok.*

*- J'aime bien avec le petit sourire. C'est bien si tu regardes là, avec le p'tit sourire en coin et en redressant un petit peu plus la tête. Tu ne bouges plus... Tu redresses ta tête encore... Voilà. Super !*

*- Encore une, en regardant peut-être de l'autre côté... si cela ne t'embête pas. Ok !"*

Page 18, paroles de photographiés :

*" Avoir travaillé avec une artiste qui en plus est jolie et sympa, qui s'est intéressée à leur façon d'être, à leur corps, à ce qu'ils font, c'est une vraie reconnaissance humaine !" insiste Julie.*

*" Ce qu'Elodie a fait, c'est de l'art. Ceux qui regardent le disent. je pourrai dire que je suis entrée dans une oeuvre d'art !" Françoise.*



Michel et Yves reçoivent le livre des mains des auteurs !



*"...L'art et la culture sont devenus trop souvent des valeurs marchandes, alors qu'ils sont en réalité, ce qui peut rester accessible à tous, sans barrière financière. Ils peuvent se construire à partir de ce qui reste gratuit: l'imagination, la tendresse, l'attention aux autres, l'inventivité... Ces photos sont un antidote aux clichés. Elles balayent les préjugés. Elles doivent nous conduire à nous dépasser. Il y a tant à faire." Martin Hirsch.*